

Allocution de clôture de M. El Habib BENESSAHRAOUI, Directeur de l'IEPF, Agence intergouvernementale de la Francophonie

Permettez-moi d'ajouter quelques mots après la présentation de mon collègue et ami Hafid Debbarh.

Juste vous rappeler, nous rappeler qu'on avait un grand défi à relever avec ce Colloque.

Je pense que ce que l'on a vu, ce que l'on a dit collectivement et ce que l'on entendu ce matin permet de nous rassurer quant à l'atteinte des objectifs qui nous étaient assignés ; même si en tant que scientifiques, on ne devrait pas verser dans l'autosatisfaction.

Ce Colloque aura été à l'évidence un repère remarquable ; grâce à la mobilisation de tant de « semeurs de la Francophonie » que vous êtes, grâce à la mobilisation d'un tel éventail de potentialités riches de leur diversité, mais portées par la même foi et la même conviction :

Celle d'éclairer des voies pour les choix de nos décideurs, pour une lutte résolue contre la pauvreté et pour baliser les perspectives d'une mise en œuvre féconde du développement durable dans notre espace.

Ce Colloque aura été une rencontre marquée par l'élan, la détermination et l'enthousiasme que requiert l'ampleur de la tâche ;

Mais il aura été marqué, en même temps et globalement, par le souci du concret, de l'opérationnel que nécessite l'action porteuse si l'on veut passer du concept à la réalité.

La raison de ces résultats, dont on pourrait légitimement nous féliciter, réside d'abord et avant tout dans l'engagement qui a été le vôtre tout au long de ces quatre journées.

Je tiens à vous en remercier vivement au nom du comité d'organisation et au nom du comité scientifique, remercier particulièrement nos modérateurs, nos rapporteurs et nos rapporteurs généraux.

La raison de ces résultats réside aussi dans une préparation minutieuse et rigoureuse sous l'égide d'un comité scientifique représentatif de nos richesses disciplinaires, culturelles et géographiques, et que je me permets de saluer en notre nom à tous.

La raison réside, enfin, dans la mobilisation exceptionnelle, généreuse de l'Université de Ouagadougou, sa présidence, son corps professoral, son personnel administratif et technique et ses étudiants enthousiastes.

Je vous demande de leur faire une grande, amicale et chaleureuse ovation.

C'est l'occasion aussi pour moi de faire part de notre gratitude à l'endroit des autorités Burkinabé et du peuple si chaleureux du Faso.

Notre manifestation aura été marquée, il faut le souligner, par une intégration et une mutualisation des moyens de l'Agence intergouvernementale, de l'Agence universitaire et de l'Université de Ouaga, depuis l'émergence de l'idée et tout au long du processus préparatoire.

L'intégration et l'implication de tous n'a-t-elle pas été soulignée par vous tous comme une des conditions du développement durable ?

Chers collègues, des recommandations nombreuses et pertinentes que vous avez élaborées et que l'on vient d'écouter avec beaucoup d'intérêt, je retiens aussi des appels à nous revoir, à assurer des suivis, à continuer le dialogue et à maintenir la mobilisation.

Je formule, donc, le vœu que notre rencontre à Ouaga, dans la perspective du Sommet de la solidarité francophone pour le développement durable, constituera un tournant, le début d'une marche résolue et d'un engagement constant ;

Engagement des acteurs de la Francophonie que vous êtes ici présents, mais aussi de tous les autres qui travaillent au quotidien dans nos institutions, dans nos villes, nos campagnes, nos universités, dans les entreprises et les associations.

Restons mobilisés, agissons chacun et tous avec les moyens les plus modestes, mais avec tous les moyens, pour donner du sens à notre solidarité. Pour valoriser ainsi nos savoirs partagés au service de l'équité et du bien-être de nos générations et au service de ceux de nos enfants et nos petits-enfants.

Je vous remercie.